

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR  
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED KHEIDER-BISKRA  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGÈRES  
FILIERE DE FRANCAIS



MEMOIRE ELABORÉ EN VUE DE L'OBTENTION  
D'UN DIPLOME DE MASTER

OPTION : LANGUES, LITTÉRATURES ET CULTURES  
D'EXPRESSIONS FRANCAISES

**La Symbolique du Personnage Anthropomorphe  
dans  
« Le Petit Prince » d'Antoine Saint-Exupéry**

Dirigé par : Présenté et soutenu par:

Mme OUAMANENajette

SAOULA Chafika

ANNEE UNIVERSITAIRE : 2014 /2015

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR  
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED KHEIDER-BISKRA  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGÈRES  
FILIERE DE FRANCAIS



MEMOIRE ELABORÉ EN VUE DE L'OBTENTION  
D'UN DIPLOME DE MASTER

OPTION : LANGUES, LITTÉRATURES ET CULTURES  
D'EXPRESSIONS FRANCAISES

**La Symbolique du Personnage Anthropomorphe  
dans  
« Le Petit Prince » d'Antoine Saint-Exupéry**

Dirigé par : Présenté et soutenu par:

Mme OUAMANENajette

SAOULA Chafika

ANNEE UNIVERSITAIRE : 2014 /2015



## *Remerciements*

*J'adresse tous mes remerciements aux personnes qui m'ont aidé dans la réalisation de ce mémoire*

*En premier lieu mon professeur Mme Ouamane entant que directeur de ce mémoire, pour son aide précieuse et pour le temps qu'elle m'a consacré.*

*Je remercie aussi mon professeur M. Hamouda Mounir pour son aide de trouver des informations sur mon thème.*

*En fin, j'adresse mes plus sincères remerciements à ma famille, mes parents, à tous mes enseignants pour leur grande gentillesse.*

## *Dédicace*

*Je dédie ce mémoire à mon adorable professeur*

*Mme Ouamane, qui m'a guidé dans mon travail et m'a aidé à trouver  
des solutions pour avancer.*

*« Je désire la voir une étoile parmi les étoiles »*

# Table des matières

Remerciements  
dédicace

Introduction générale	p.7
<b>Chapitre I : La matrice typologique du personnage anthropomorphe</b>	<b>p.13</b>
I.1 L'agent animalier.	p.18
I.1.1 Le serpent.	p.18
I.1.2 Le renard.	p.21
I.2 Personnage de la flore.	p.24
I.2.1 La fleur des galaxies.	p.24
I.2.2 La fleur du désert.	p.27
I.1.2 Les fleurs du jardin.	p.29
<b>Chapitre II : LA portée symbolique à L'aune anthropomorphique</b>	<b>p.31</b>
II.1 La quête des valeurs universelles.	p.32
II.1.1 L'aspect métaphysique de l'œuvre.	p.32
II.1.2 Le personnage anthropomorphe à l'aune symbolique.	p.35
II.2 <i>Le Petit Prince, une vision critique de son époque.</i>	p.46
II.2.1 Le contexte historique du <i>Petit Prince</i> d'Antoine Saint-Exupéry.	p.46
II.2.2 L'anthropomorphisation du personnage animalier comme carrefour intertextuo-symbolique.	p.47
Conclusion générale	p.52
Références bibliographiques	p.55

# Introduction générale

L'homme, depuis la nuit des temps a commencé de se connaître et de connaître l'autre à travers ce qui lui entoure. La valeur de l'être humain n'apparaît qu'à travers la comparaison avec les êtres de la nature, dans ce cas nous pouvons trouver que l'homme peut s'identifier à travers l'anthropomorphisation des agents non humains.

L'anthropomorphisme en général est un procédé qui sert à attribuer aux agents non humains des caractéristiques humaines.

*Le mot anthropomorphisme est d'un usage récent. Il apparaît au 18<sup>e</sup> siècle, c'est -à-dire à l'époque de relativisme au moment où l'humanité est capable de devenir critique à l'égard d'elle mêmes et de prendre conscience de sa tendance à modeler le monde à son image.<sup>1</sup>*

En littérature L'anthropomorphisme est immergé dans plusieurs genres littéraires soit dans les fabliaux, dans les contes, dans le fantastique comme genre paralittéraire...etc. Mais dans le genre romanesque elle est relativement rare. *Le Petit Prince* d'Antoine Saint-Exupéry est un roman que nous considérons comme échantillon où il y a l'usage des personnages anthropomorphes.

*Le Petit Prince* d'Antoine Saint-Exupéry est considéré comme un chef-d'œuvre parmi les œuvres les plus lues dans le monde.

*Publié en 1946 en France, Le Petit Prince est devenu un classique de la littérature française Paru simultanément en français et en anglais en 1943 aux USA, puis en 1946 chez Gallimard, le Petit Prince se décline dans toutes les langues dès la fin des années 40. Le Petit Prince est aujourd'hui disponible en quelques 220 langues et dialectes, et nombreuses sont*

---

<sup>1</sup>-FOREST Filipe et CONIO Gérard, *dictionnaire fondamental du français littéraire*, éd. Pierre Bordas&Fils, Paris, p.23

*les langues où circulent plusieurs traductions. Seul la Bible ou le Coran connaissent autant de traductions<sup>1</sup>*

C'est un roman assez différent des autres, il raconte une l'histoire qui a des traits d'un conte de fée ou d'une fable, surtout avec l'assemblage de personnages ordinaires, et de personnages anthropomorphes comme des personnages principaux. Ces personnages anthropomorphes avec la spécificité de chacun rendent la symbolique omniprésente dans *la trame romanesque*. Le héros dans cette histoire est un petit prince qui habite sur une planète à peine plus grand qu'une maison, sa planète est en fait un astéroïde appelé B612. Il voyage entre des différentes planètes ou astéroïdes, parce qu'il cherche des hommes afin de lui donner le sens de la vie. Dans chaque planète il rencontre des personnages et apprend quelque chose de nouveau. Son séjour le plus long c'est quand il a visité la terre où il a fait plusieurs aventures.

Notre travail s'inscrit dans l'étude de l'anthropomorphisme dans le domaine littéraire. Notre intérêt est porté particulièrement à l'étude du personnage anthropomorphe de point de vue symbolique, dont le titre de notre présent travail est : « La Symbolique du Personnage Anthropomorphe dans *Le Petit Prince* d'Antoine Saint-Exupéry ».

D'après la lecture et relecture de cette œuvre nous avons remarqué que le personnage anthropomorphe se manifeste soit, comme personnage animalier (le renard et le serpent) ou comme personnage végétal (la fleur des galaxies-la fleur du désert- les fleurs du jardin). Dans ce cas l'usage du personnage anthropomorphe nous fait penser au conte fantastique ou

---

<sup>1</sup><http://www.alalettre.com/actualite-petit-prince-phenomene.php>. Le petit prince un petit livre pour un grand phénomène, de Sylvain Lecoq, consulté le 04-05-2015.

merveilleux ou aux fables, mais sa présence dans un roman a stimulé notre curiosité pour établir une recherche dans cette perspective.

Nous tenterons à la fin de la réalisation de cette recherche, de bien se positionner quant à l'importance des études qui se font sur l'anthropomorphisme. En plus, nous visons de savoir comment l'auteur a réuni l'anthropomorphisation des personnages avec son esprit humaniste en recherchant des valeurs universelles. Comme notre objectif ne cesse pas dans ce point, mais aussi nous essayons de prévenir à un certain élargissement dans la recherche, comme nous voudrions aussi affirmer que le texte littéraire est avant tout des miroirs de leur époque en héritant les textes anciens.

Pour l'investigation dans ce sujet, il y a plusieurs questions qui viennent à l'esprit mais notre lecture s'est arrêtée à la situation-problème suivante: Pour quoi l'écrivain Saint-Exupéry a Choisi dans *Le petit Prince* des personnages anthropomorphes ? Et quelle en sa visée ?

Pour répondre à ce questionnement, nous nous limitons à deux hypothèses qui sont :

-le personnage anthropomorphe serait un modèle pour représenter la recherche des valeurs universelles.

-le choix des personnages serait un retour à la fable ésopique<sup>1</sup>.

Selon les balises de ces hypothèses nous avons interpellé une méthode analytique-thématique, qui sert à analyser les éléments composant le thème de notre recherche, comme nous avons besoin d'appliquer une méthode comparative, pour comparer l'usage du serpent et du renard comme

---

<sup>1</sup> - Relatif à Esope, fabuliste grec (IV<sup>e</sup> s. av.J.C), d'après *Le robert dictionnaire de français*, éd EDIF, Algérie, 2011, p.510.

personnage animalier anthropomorphe dans « *Fables* » de La Fontaine et « *Le Petit Prince* », en dégagent les points de convergence et de divergence.

Comme nous avons établis notre recherche sur l'approche sémiotique à fin de rapprocher à la symbolique de chaque personnage anthropomorphe, avec une approche de l'intertextualité pour l'affirmation ou infirmation de la deuxième hypothèse, car cette approche nous indique comment la présence dans le texte qui est *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry un autre texte qui est les fables de La Fontaine comme texte antécédent et la fable ésopique comme texte repère.

Notre analyse est segmentée en deux chapitres dont le premier est intitulé : « La matrice typologique du personnage anthropomorphe », considéré comme un chapitre indiciel, qui indique comment le personnage anthropomorphe se manifeste. Dans ce chapitre nous donnons, en premier lieu, une définition au personnage anthropomorphe que nous avons la conclue d'après la définition de l'anthropomorphisme, en deuxième lieu, nous concentrons sur la représentation des personnages anthropomorphes de notre corpus en divisant ce chapitre en deux sections majeures selon la manifestation de ces personnages. La première section intitulée « l'Agent animalier » consacré pour mentionner les personnages anthropomorphes qui apparaissent comme agent animalier en précisant le serpent et le renard. Pour la deuxième section intitulée « Personnages de la flore » dans cette section nous sélectionnons les fleurs qui apparaissent comme des personnages anthropomorphes en précisant la fleur des galaxies (la fleur du petit prince), la fleur du désert, les fleurs du jardin.

Quant au deuxième chapitre intitulé « La portée symbolique à l'aune anthropomorphique » ce chapitre contient aussi deux sections, la première section est donnée le titre « La quête des valeurs universelles », dans cette

section nous tentons de mettre en exergue à quoi renvoie l'usage du personnage anthropomorphe en donnant ce qui est connu comme symbole pour chaque élément anthropomorphe en s'aidant aux critères de l'anthropomorphisme. Pour la deuxième section intitulée : « *Le Petit Prince*, une vision critique de son époque », cette section consiste à montrer comment l'auteur a suivi une critique de son époque qui n'est pas nouvelle, autrement dit ; les leçons de morales données dans *Le Petit Prince*, par le biais des animaux comme des personnages anthropomorphes à l'usage d'Esopé et La Fontaine, va mettre en évidence comment *Le Petit Prince*, devient une vision critique de son époque en suivant les traces des enceins.

# Chapitre I

La matrice typologique du personnage  
anthropomorphe.

Pour mettre en évidence l'usage ou la présence d'un personnage anthropomorphe dans *Le Petit Prince*, il faut d'abord donner une définition au personnage anthropomorphes et les critères de son usage puis nous donnons les caractéristiques de chaque personnage comment se présente dans l'œuvre.

•*Qu'est-ce qu'un personnage anthropomorphe ?*

Nous pouvons définir le personnage anthropomorphe à travers les définitions données à l'anthropomorphisme.

L'anthropomorphisme se définit comme suit : « *Tendance qui consiste à attribuer à ce qui n'est pas humain des réactions humaines* »<sup>1</sup>.

L'étymologie du mot anthropomorphisme est dérivé à partir de radicaux grecs : « anthropos(être humain) et morphe (forme humaine) »<sup>2</sup>

Donc le terme anthropomorphisme désigne le procédé par le quel on attribue à des êtres non humains des qualités emprunté au domaine humain.

*L'attribution à des agents non humains qui put être imaginaires ou réelles des caractéristiques semblable à celle de l'homme, motivations, intentions, et émotions c'est le l'essence de l'anthropomorphisme. C'est agents peuvent inclure, les animaux, des forces naturelles, des dieux, et des dispositifs mécaniques ou électroniques.*<sup>3</sup>

Le noyau de l'anthropomorphisme est l'attribution des propriétés et des caractéristiques ou même des conditions mentales à des agents non humains soit réels ou imaginaires et des objets.

---

<sup>1</sup> - FOREST Filipe et CONIO Gérard. Op.cit. p.23

<sup>2</sup>-Ibid. p.23

<sup>3</sup> -EPLY Nicholas, WAYTZ Adam et T.CACIOPPOJohn, " *On Seeing Human: A three factor Theory of Anthropomorphism*";2007,N° 4,864-886, p.864-865

Le personnage anthropomorphe en littérature est donc, un personnage qui n'est pas humain, mais qui emprunte des caractéristiques à l'homme, en mettant en considération que le personnage anthropomorphe peut emprunter à l'homme des caractéristiques physiques ou mentales. Dans *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry, l'écrivain a anthropomorphisé des personnages que nous avons segmentés entre personnages animaliers et personnages de la flore, l'anthropomorphisation de ces personnages se manifeste dans l'attribution des actions humaines de nature mentale, comme la parole, la perception, les comportements morales, ou des conditions spirituelle comme les émotions.

L'usage du personnage anthropomorphe renvoie aux trois déterminants qui expliquent pourquoi l'homme a la tendance d'anthropomorphiser ce qui est de la nature et tout ce qui n'est pas humain, il y a la socialité (le désir de faire des contacts) et la connaissance, la compétence (la motivation d'effectance), ces trois critères nous pouvons les nommer les critères de l'anthropomorphisme.

*La socialité* « Aristote a souligné que : « l'homme est un animal social »<sup>1</sup>, c'est-à-dire que l'homme est un être social ne peut vivre que dans une société, la vie dans une société est une nature humaine.

*Il est important pour l'anthropomorphisme ce besoin de lien social, qui semble être satisfait par des connections fait par des agents non humains [...] ce besoin d'établir et de maintenir un sentiment de lien social avec les autres il est facile d'apparaître avec des agents non humains qui peuvent répondre à ce besoin.*<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup>-Ibid. p.875

<sup>2</sup>-Ibid. p.875

La pensée humaine est toujours relative à une société. Mettre des liens sociaux par l'anthropomorphisation des agents non humains reflète une nécessité humaine à une vie en commun, et le désir de construire des sociétés.

*En particulier, nous suggérons que la motivation de la socialité augmente la tendance à anthropomorphiser des agents non humains en deux façons distinctes ; premièrement la motivation de la socialité augmente l'accessibilité de la référence aux repères sociaux, deuxièmement elle augmente la tendance de rechercher les sources des liens sociaux, quand la personne se sent solitaire, isolée... peut récupérer cette douleur sociale à travers l'anthropomorphisation des agents non humains<sup>1</sup>*

Cette méthode du recour vers les agents non humain, peut aider à soulager la douleur de déconnexions sociales, quand l'homme a besoin de récupérer toutes sortes de ruptures avec soi et autrui.

-*la connaissance*. l'homme depuis sa création a besoin de se connaître et de connaître l'autre, et avec l'anthropomorphisation des agents non humains, l'anthropomorphisme sera prédit en grande partie par des facteurs cognitifs, qui détermine la possibilité de l'activation de la connaissance humaine soit chronique ou situationnelle et de corriger même sa connaissance à travers l'usage des agents non humains.

Parmi les raisons de la prise en considération des agents non humains pour la connaissance en général de l'homme ou de soi, nous mentionnons :

---

<sup>1</sup>-Ibid. p.875

*« À l'aide des agents non humains la connaissance sur l'expérience humaine sera directement connue et donc être acquis, plus facilement, plus complètement et plus rapidement que toute connaissance. »<sup>1</sup>*

-*La compétence (la motivation d'effectance)* la motivation d'effectance en général, considérée comme un besoin intrinsèque de construire des compétences en satisfaisant en soi.

*« La motivation d'effectance, entraîne le désir de réduire l'incertitude et l'ambiguïté, au moins en partie, avec l'objectif d'atteindre à un sentiment de prévisibilité pour contrôler son environnement. »<sup>2</sup>* Nous pouvons interpréter ce passage en disant la motivation d'effectance répond à la nécessité d'une capacité de contrôler l'univers. Autrement dit, ce que l'homme ne peut pas le faire, il le fait à travers l'anthropomorphisme.

---

<sup>1</sup>- Ibid. p.868

<sup>2</sup>-Ibid. p.872

## I.1L'agent animalier

Le romancier Saint-Exupéry a anthropomorphisé l'animale dans *Le Petit Prince*, il a choisi des animaux qui appartiennent à la famille sauvage sont ; le serpent et le renard, ces deux animaux considérés comme des personnages anthropomorphisés dont ils sont attribués des actions humaines.

Le petit prince comme personnage aventureux, dans sa recherche des hommes d'une planète à une autre, et quand il est arrivé à la planète de la terre, il a rencontré des personnages qui ne sont pas des hommes mes des animaux (le renard et le serpent), qui ont joué un grand rôle dans cette œuvre.

### I.1.1le serpent.

*« Le serpent est un reptile à corps cylindrique très allongé, dépourvu de membre apparents. Une morsure de serpent : serpent venimeux, serpent à lunette : naja, serpent à sonnette : crotale. »*<sup>1</sup>

Le serpent est l'un des personnages anthropomorphes choisi par l'écrivain et en fait l'un des personnages rencontré par le petit prince dans l'une de ses aventures de voyage d'une planète à un autre, Le petit prince a rencontré deux fois le serpent, d'après ce que nous avons remarqué dans le chapitre XII, le petit prince quand il est venu à la terre, le premier être rencontré était un serpent, *« Le petit prince une fois sur terre, fût surpris de ne voire personne. Il avait déjà peur de s'être trompé de planète quand d'un anneau couleur de lune remua dans le sable »*<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup>- *Dixel Dictionnaire 2010*, publié par DUBOURG Mand et MEGRE Pascal, paris, 2009, P.1747

<sup>2</sup>-SAINT-EXUPERY Antoine, *Le Petit Prince*, éd. Filites, Médéa, Algérie, 2007, P.74

D'après ce passage le petit prince dès sa première visite à la terre ; n'a rencontré qu'un serpent :

*- Bonne nuit, fit le Petit Prince à tout hasard.*

*-Bonne nuit fit le serpent.*

*-Sur quelle planète suis-je tombé ? demande le Petit Prince.*

*-Sur la terre, en Afrique, répondit le serpent .Ici c'est le désert .Il n'y a personne dans les déserts. La terre est grande dit le serpent. <sup>1</sup>*

Donc le Petit Prince a rencontré un serpent, dans la nuit sur la planète de la terre, dans le désert de l'Afrique, comme nous avons remarqué dans le chapitre XVI, le petit prince a rencontré le serpent pour la deuxième fois,mais non pas au même endroit ;

*«Tu ne t'en souviens donc ? disait-il.*

*Ce n'est pas tout à fait ici !*

*Si ! Si ! C'est bien le jour, mais ce n'est pas ici l'endroit... »<sup>2</sup>*

Dans la description du serpent, tout ce que nous savons sur les caractéristiques données à ce personnage, c'est qu' il est paru drôle pour le Petit Prince, il est un être trop fin, n'a pas de pattes pour voyager, dans la vision de le petit prince est impuissant de faire plusieurs choses que l'homme peut les faire, « *Tu es drôle de bête, lui dit-il enfin, mince comme un doit[...] Tu n'es pas puissant, tu n'as même pas de pattes, tu ne peux même pas voyager »<sup>3</sup>.*

Le serpent parle par énigmes,il répond toujours qu'il est puissant, compétant, il sait résoudre tous les énigmes, il dit : « *Je suis plus puissant*

---

<sup>1</sup>-Ibid. p. 74

<sup>2</sup>-Ibid. p. 101

<sup>3</sup>- Ibid. p. 75

*que le doit d'un roi[...] Je puis t'emporter loin qu'un navire[...]Celui que je touche ,je le rend à la terre dont il est sorti»<sup>1</sup>, est un animale d'une couleur brillante et jaune, « Il s'enroula autour de la cheville du petit prince comme un bracelet d'or, [...] Il était là, dressé vers le petit prince, un des serpent jaune qui vous exécutent en trente seconde.»<sup>2</sup>*

Le fait que le narrateur a dit« *un de ces serpents jaunes qui voue exécutent en trente secondes*», donc il est très venimeux et dangereux, le serpent n'a pas confié le secret de son dangereux venin au petit prince, « *Le petit prince dit encore, après un silence : tu as du bon venin ?Tu es sûr de ne pas me faire souffrir longtemps? [...] maintenant va-t'en, dit-il... je veux redescendre.*»<sup>3</sup>

Après la question du petit prince, le serpent n'a pas répondu, peut-être pour laisser le petit prince redescendre et n'avoir pas peur de lui ou bien c'est l'un des énigmes du serpent.

L'une des caractéristiques donnée au serpent aussi, le narrateur le décrit qu'il a une grande capacité de bouger avec une grande vitesse,«*le serpent se laissa doucement couler dans le sable, comme un jet d'eau qui meurt, et sans trop se presser, se faufila entre les pierres avec un léger bruit de métal*»<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup> - Ibid. p.p. 76,75

<sup>2</sup> - Ibid.p.102

<sup>3</sup> - Ibid. P.101

<sup>4</sup> -Ibid. P. P.103,102

### I.1.2Le renard :

le renard est un animal qui fait partie aussi d'une famille sauvage, comme nous pouvons donner une définition du dictionnaire à cet animal, «*le renard mammifère carnivore à la tête triangulaire et effilée, à la queue touffue.* »<sup>1</sup>, Le renard est un animal roux, a une grosse queue rouge et blanche et des grandes oreilles. Le renard est connu parce qu'il est très intelligent, il est rusé, qui habite dans les campagnes, et vole les poules.

Le renard dans *Le Petit Prince* est parmi les personnages anthropomorphes choisis dans cette œuvre, et qui nous intéresse dans notre recherche.

Avec le voyage sur la terre le petit prince a rencontré non seulement un serpent mais aussi un renard, le renard est le deuxième animal rencontré par le petit prince durant ses aventures de recherche des hommes afin de faire des liens d'amitié. Il a trouvé le renard sous un pommier, auprès d'un champ de blé ;

*C'est alors qu'apparut le renard. Bonjour dit le renard.  
Bonjour, répondit poliment le petit prince, qui se retourna  
mais ne vit rien.  
Je suis là, dit la voix, sous le pommier...<sup>2</sup>*

Dans le rôle de ce personnage, nous ne trouvons pas des caractéristiques physiques données au renard mais le caractère psychique qui le caractérise.

Le renard est un personnage ennuyé par la monotonie de sa vie, celui-ci dit : « *Ma vie est monotone. Je chasse les poules les hommes me chassent.*

---

<sup>1</sup>-Dixel Dictionnaire 2010, op.cit. p.1618

<sup>2</sup> - Saint-Exupéry Antoine, op.cit, p.83

*Toutes les poules se ressemblent, et tous les hommes se ressemblent. Je m'ennuie donc un peu* »<sup>1</sup>.

Rien de spécifique dans la vie du renard, malgré qu'il souffre d'être seul sans ami. Il est un personnage rusé, il n'a pas accepté de jouer ou être l'ami du petit prince avant que celui-ci l'apprivoise, « *Viens jouer avec moi, lui proposa le petit prince. Je suis tellement triste... Je ne puis pas jouer avec toi, dit le renard. Je ne suis pas apprivoisé* »<sup>2</sup>, donc d'après ce passage nous remarquons que le renard le fait qu'il sans ami c'est parce qu'il n'a pas trouvé une personne à apprivoiser.

De plus le renard joue un grand rôle dans l'œuvre, il est un personnage important, il joue le rôle d'un enseignant à partir de ce qu'il a donné au petit prince comme leçon d'apprentissage, il a expliqué au petit prince le sens de l'apprivoisement et comment peut-il faire des relations avec l'autre, après que ce renard a fourni le petit prince le sens d'« *apprivoiser* » quand celui-ci demande à lui; « *Qu'est-ce que signifie "apprivoiser"? C'est une chose trop oubliée, dit le renard. Ça signifie créer des liens...* »<sup>3</sup>

D'après cette explication, le petit prince comprend que sa fleur est exceptionnelle parce qu'elle est apprivoisée, « *Je commence à comprendre, dit le petit prince. Il y a une fleur... je crois qu'elle m'a apprivoisé...* »<sup>4</sup>

Comme le renard lui expliqué comment les choses devient unique si la personne les apprivoise, « *Mais si tu m'apprivoise, ma vie sera comme en soleil. Je connais un bruit de pas qui sera différente de tous les autres. Tu seras pour moi unique au monde. Je serai pour toi unique au monde* »<sup>5</sup>, et comment l'apprivoisement donne un sens de toutes choses dans le

---

<sup>1</sup> -Ibid. P.85

<sup>2</sup> - Ibid. p.83

<sup>3</sup> - Ibid. p.84

<sup>4</sup> -Ibid.p.85

<sup>5</sup> - Ibid. p.86

monde, « Tu vois là-bas, les champs de blés ? Je ne mange pas de pain. Le blé pour moi est inutile [...] mais tu as les cheveux couleur d'or [...] quand tu m'auras apprivoisé ! Le blé qui est doré me fera souvenir de toi. »<sup>1</sup>

La curiosité du petit prince ne cesse plus, il trouve que le renard est assez capable de répondre à ses interrogatoires, il lui demande;

*Qu'est-ce qu'un rite ? dit le petit prince.  
C'est aussi quelque chose de trop oublié, dit le renard. C'est ce qui fait qu'un jour est différent des autres jours, une heure, des autres heures. Il y a un rite, par exemple, chez mes chasseurs. Ils dansent le jeudi avec les filles du village. Alors le jeudi est jour merveilleux ! Je vais me promener jusqu'à la vigne. Si les chasseurs dansaient n'importe quand, les jours se ressembleraient tous, et je n'aurais point de vacances.<sup>2</sup>*

Selon le renard, les rites sont des comportements ordinaires, mais sont des choses très importantes, car ils indiquent l'attachement de l'individu à sa société, et malgré qu'il s'agit de choses essentielles pour l'homme, mais s'arrive beaucoup que l'homme oublie ses rites.

À près les leçons données par le renard. Le petit prince a bien appris compris que les roses du jardin, malgré qu'elle ressemble à sa rose, ne sont pas comparable à sa rose, car celui-ci est apprivoisé et celle-là non. « *Le petit prince s'en fût revoir les roses. Vous n'êtes pas du tout semblables à ma rose, vous n'êtes rien encore, leur dit-il. Personne ne vous a apprivoisé et vous n'avez apprivoisé personne.* »<sup>3</sup>

Le renard à la fin s'adresse un secret que nous pouvons le considéré comme le complément de ses enseignements, « *Voici mon secret. Il est très*

---

<sup>1</sup> - Ibid. p.86

<sup>2</sup> - Ibid. p.88

<sup>3</sup> - Ibid. p.89

*simple : on ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux. »<sup>1</sup>*

## **I.2 Personnages de la flore.**

L'écrivain Saint-Exupéry a anthropomorphisé non seulement l'animal mais aussi des éléments de la flore, dans plusieurs chapitres nous avons remarqué que les fleurs sont des personnages anthropomorphisés, l'écrivain a attribué à ces personnages certaines actions de l'être humain comme la parole, les sentiments, la perception...

La fleur fait partie de certains végétaux, elle se définit dans Dixel Dictionnaire, « *production délicate, souvent odorante, des plantes à graine, qui porte des plantes à graine, qui porte des organes reproducteurs.* »<sup>2</sup>

L'existence de la fleur dans *Le Petit Prince* est apparue sous plusieurs façons, la fleur des galaxies, la fleur du désert, les fleurs du jardin.

### **I.2.1 la fleur des galaxies .**

La fleur de galaxies ne s'agit pas d'un personnage rencontré mais, c'est une fleur qui se trouve sur la planète où habite le petit prince, cette planète en fait un astéroïde appelée B612. Cette fleur est unique, nous pouvons la nommer la fleur du petit prince qui n'existe dans nulle part que dans sa planète ;

*Et si je connais moi, une fleur unique au monde, qui n'existe dans nulle part, sauf dans ma planète [...] Si quelqu'un aime une fleur qui n'existe qu'un exemplaire dans les millions d'étoiles, ça suffit pour qu'il soit heureux quand il les regarde. Il se dit : « Ma fleur est là quelque part... »<sup>3</sup>*

---

<sup>1</sup> - Ibid. p.89

<sup>2</sup> - Dixel Dictionnaire 2010, op.cit. P745

<sup>3</sup> - Ibid. p.p.34, 35

La fleur du petit prince, le fait qu'elle est unique du monde elle est précieuse dans les yeux du petit prince. L'intervention du narrateur avec ses perceptions sur cette fleur, ce qui va donner plus de caractéristiques à propos cette fleur qui nommée la fleur des galaxies.

*J'appris bien vite à mieux connaître cette fleur. Il y avait toujours eu, sur la planète du petit prince, des fleurs très simples ornées d'un seul rang de pétales, et qui ne tenait point de place et qui ne dérangent personne. Elles apparaissent un matin dans l'herbe, et puis elles s'éteignent le soir. Mais celle-là avait germé un jour, d'une graine apportée d'on ne sait pas où, et le petit prince avait surveillé de très près cette brindille qui ne ressemblait pas aux autres brindilles.<sup>1</sup>*

C'est grâce au petit prince que cette fleur existe, c'est lui qui a arrosé et soigné cette fleur, pour résister de vivre et pour ne disparaître pas. Est une fleur belle, sa beauté émouvante, sa beauté dépasse la beauté des étoiles, elle est tendre ; « *Elle m'embaumait et m'éclairait j'aurais dû deviner sa tendresse.* »<sup>2</sup> Elle prend toujours soin de sa beauté, elle aime toujours être belle ;

*Le petit prince, qui assistait à l'installation d'un bouton énorme, sentait bien qu'il en sortirait une apparition miraculeuse, mais la fleur n'en finissait pas de se préparer à être belle, à l'abri de sa chambre verte. Elle choisissait avec soin ses couleurs. Elle s'habillait lentement, elle ajustait un à un ses pétales. Elle ne voulait pas sortir toute fripée comme les coquelicots. Elle ne voulait apparaître que dans le plein rayonnement de sa beauté [...] Elle était très coquette ! Sa toilette mystérieuse avait donc duré des jours et des jours<sup>3</sup>.*

---

<sup>1</sup> - Ibid. p.37

<sup>2</sup> - Ibid. p.42

<sup>3</sup> - Ibid. p.37

Les comportements de la vanité de la fleur est remarquable à partir de ces passages ;

« Elle dit en baillant : Ah ! Je me suis réveillé à peine ...je vous demande pardon...je suis tout décoiffé... »<sup>1</sup>. Mais le petit prince ne voit pas les imperfections de sa fleur, il est toujours admiré par elle, il lui répond « que vous êtes belle. »<sup>2</sup>

Ce qui montre les défauts de la personnalité de cette fleur, qu'elle est orgueilleuse, elle n'est pas modeste avec le petit prince « n'est-ce pas, répondue doucement la fleur. Et je suis née en mêmes temps que le soleil... »,<sup>3</sup>

Comme le petit prince la décrit qu'elle est compliquée, « cette fleur est compliqué. »<sup>4</sup> Elle est aussi menteuse, « Il fait froid chez vous [...] Elle est venue sous forme de graine. Elle n'avait rien pu connaître des autres mondes. Humilité de s'être laissé surprendre à préparer un mensonge aussi naïf. »<sup>5</sup>

Les épines de la fleur dérangent beaucoup le petit prince, il voit qu'elles sont inutiles, car elles ne peuvent pas protéger les fleurs de tout danger, « les épines ne servent à rien, c'est la pure méchanceté de la part des fleurs [...] Elles se croient terribles avec leurs épines. »<sup>6</sup>

Donc c'est le petit prince qui prend toujours soin de sa fleur et la protège de tout danger, « C'est l'heure, je crois du petit déjeuner, avait-

---

<sup>1</sup>-Ibid. p.38

<sup>2</sup>- Ibid. p.38

<sup>3</sup>- Ibid. p.38

<sup>4</sup>-Ibid. p.40

<sup>5</sup>- Ibid. p.41

<sup>6</sup>-Ibid. p.p.32,33

*ellebientôt ajouté auriez-vous la bonté de pensé à moi. Et le petit prince tout confus, ayant été cherché un arrosoir d'eau fraîche, avait servi la fleur »<sup>1</sup>*

### **I.2.2La fleur du désert .**

Dans chapitre XVIII nous découvrons qu'il ya un personnage a une grande importance dans le roman, c'est la fleur du désert, l'écrivain a lui attribué des caractéristiques semblable à celle de l'homme ; des sentiments des sensations des perceptions, ce qui la qualifie comme un personnage anthropomorphe.

Elle s'est sentit abandonnée et délaissée toute seule dans le désert. C'est une fleur trouvé toute seule, que le petit prince la rencontré au plein désert .C'est une fleur à trois pétales, c'est une fleur de rien du tout, elle est inutile, elle n'a pas une grande valeur dans la vie,à travers ce passage nous pouvons saisir les caractéristiques donnés à cette fleur. *« Le petit prince traversa le désert et ne rencontra qu'une fleur. Une fleur à trois pétales, une fleur de rien du tout.»<sup>2</sup>*

Pour bien s'informer de ce passage,Le Petit Prince a rencontré cette fleur quand il était se promène au hasard dans le désert, avec rien de progrès que de trouver les hommes. Le rôle de cette fleur à trois pétales, c'est de donner l'information des hommes au petit prince. Alors,le petit prince est tous jours curieux il demande toujours des informations de celui qui rencontre. Le petit prince a demandé de la fleur avec trois pétales :

*Où sont les hommes? demanda poliment le petit prince. La fleur, un jour, avait vu passé une caravane. les hommes ? Il existe, je crois, six ou sept. Je les ai aperçus il y a des*

---

<sup>1</sup>- Ibid. p.p.38, 39

<sup>2</sup>- Ibid. p.77

*années. Mais on ne sait où les trouver. Le vent les promène. Il manque de racine, ça les gêne beaucoup.*<sup>1</sup>

Ce passage prouve la naïveté de sa perception, qu'elle ignore ce qui se passe ailleurs, qu'elle est loin du monde des hommes. Cette fleur est venue à une fausse information, quand le petit prince lui a demandé la direction de trouver les hommes. Elle a répondu qu'il y avait « six ou sept » hommes exactement sur la terre car elle a regardé auparavant une caravane de six ou sept personnes, elle a cru que les hommes « manquent de racines » et « le vent les promène ». Cette fleur est détenue dans le désert, incapable de déplacer, alors elle ne sait pas qu'il y a beaucoup de personnes dans le monde. Ainsi de ces circonstances, la fleur ne pourra jamais voyager dans le monde, elle restera solitaire dans le désert isolée, en fin, elle ne pourra pas découvrir la vérité.

---

<sup>1</sup> -Ibid. p.77

### I.2.3 Les fleurs du jardin .

Les fleurs du jardin, sont un ensemble de roses toutes dans un seul jardin, et que le petit prince les rencontrés dans son long chemin de recherche des hommes. Ce que nous pouvons connaître de ces roses, elles sont proches des hommes, elles se trouvent dans une rue qui mène aux hommes.

*Mais il arriva que le petit prince, ayant longtemps marché à travers les sables, les rocs et les neiges, découvrit enfin une route. Et les routes vont toutes chez les hommes.*

*« Bonjour », dit-il.*

*C'était un jardin fleuri de roses.*

*« Bonjour », dirent les roses.<sup>1</sup>*

Les roses étaient assez nombreuses, se comptaient cinq mille, leur existence de telle façon surpris et émerveillé le petit prince, et la chose qui le stupéfiait, qu'elles sont semblables toutes à sa fleur.

Avant que le petit prince vient à la planète de la terre, était convaincu que sa rose était spéciale et unique, *« Le petit prince les regarda. Elles ressemblaient toutes à sa fleur »<sup>2</sup>.*

Le petit prince était attristé à cause de cela car sa fleur lui avait dit qu'elle était seule de son espèce dans l'univers mais ce n'était pas le cas, *« Et il se sentit très malheureux. Sa fleur lui avait raconté qu'elle était seule de son espèce dans l'univers. Et voici qu'il en était cinq mille, toutes semblables, dans un seul jardin ! »<sup>3</sup>*

---

<sup>1</sup>-Ibid. p.80

<sup>2</sup>-Ibid. p.80

<sup>3</sup>- Ibid. p.81

Les roses n'ont pas dit beaucoup dans leur conversation avec le petit prince, mais elles ont eu un grand rôle de changer l'avis du petit prince sur ses conceptions sur lui-même et sur les tromperies de sa fleur qu'elle est unique dans l'univers, il s'est rendu compte qu'il n'était pas un bon prince, « *Je me croyais riche d'une fleur unique, et je ne possède qu'une rose ordinaire [...] ça ne fait pas de moi un bien grand prince* »<sup>1</sup>

Mais, ces cinq mille rose ne le fait pas quitter sa fleur, mais le contraire il a recouru à prendre soin d'elle,

*Elle serait bien vexée, se dit-il, si elle voyait ça... elle tousserait énormément et ferait semblant de mourir pour échapper au ridicule. Et je serais bien obligé de faire semblant de la soigner, car, sinon, pour m'humilier moi aussi, elle se laisserait vraiment mourir...*<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> - Ibid. p.81

<sup>2</sup> - Ibid. p.81

## **Chapitre II**

### **La Portée symbolique à l'aune anthropomorphique**

## I.1 La quête des valeurs universelles .

Pour mettre en évidence la recherche des valeurs humaines perdues, ne pouvons pas la découvrir qu'à travers l'interprétation de la symbolique de chaque personnage anthropomorphe. Avant de donner la portée symbolique de chaque personnage, nous essayons de rapprocher à la pensée de l'auteur Saint-Exupéry qui reflète sa vision du monde dans « *Le Petit Prince* ».

### II.1.1 l'aspect métaphysique de l'œuvre.

« *Le roman métaphysique est la manifestation d'une crise éthique* »<sup>1</sup>, c'est à travers ce genre de roman, que les écrivains de XX<sup>e</sup> siècle ont trouvé le texte littéraire comme un champ pour renouveler la quête des valeurs humaines. En faisant allusion à la recherche des valeurs humaines dans *Le Petit Prince*, dans cette œuvre, nous trouvons que le personnage anthropomorphe joue toujours le rôle de l'enseignant des valeurs humaines perdues ce qui peut rendre compte, plus au moins, à la manifestation d'une crise éthique dans ce roman, donc il y a des critiques littéraires qui qualifient *Le Petit Prince* d'Antoine Saint-Exupéry comme un roman métaphysique,

*Le roman métaphysique nous décrit la recherche de valeurs dans l'action, dans la lutte. Il sera donc, en général un roman de l'aventure (physique chez Malraux et Saint-Exupéry, ou spirituelle chez Bernanos et Greene) qui dit aventure, dit risque, qui dit lutte dit conflit opposition. Ce roman nous présente le plus souvent un homme qui refuse l'ordre du monde, qui entre en lutte avec celui-ci. Il développe donc un humanisme prométhéen (par opposition à l'humanisme apollinien classique)*

---

<sup>1</sup>-P.ASPECTS Vanbergen, *De la littérature française contemporaine*, éd Nattan., Bruxelles, 1973, p.129

*qui par du sentiment qu'il y a un fossé entre homme et le monde.*<sup>1</sup>

*En considérant Le Petit Prince* d'Antoine Saint-Exupéry un roman métaphysique, qui cherche des valeurs humaines, l'écrivain a choisi le personnage du petit prince comme un personnage aventureux, il est destiné à faire des aventures physiques, il voyage d'une planète à une autre ou plutôt, il risque d'aller vers des planètes qui n'appartiennent pas à lui, il est curieux il fait des aventures dans plusieurs lieux il pose des questions à chaque personnage rencontré. En effet que les valeurs humaines est de nature abstraite nous ne pouvons pas les saisir qu'à travers l'action, à ce propos l'aventure devient le réalisateur de ces valeurs.

Ce qui nous intéresse dans notre modeste travail de recherche, les actions données aux personnages à travers son rôle dans cette œuvre nous les considérons comme des actions qui véhiculent, la recherche des valeurs humaines à l'aide des personnages non humain mais leur donnés des actions humaines.

*-L'esprit humaniste de l'écrivain Saint-Exupéry dit : « c'est l'esprit qui mène le monde et non l'intelligence »*<sup>2</sup> ; l'être humain plus qu'un être intelligent, il est raisonnable, il peut gérer son univers par sa pensée, par son esprit, il mérite d'être le centre du monde. Donc nous suggérons qu'il y a d'arrière cette citation, une réflexion humaniste que Saint-Exupéry la développée dans ses œuvres, et *Le Petit Prince* considéré comme l'une de ses œuvres qui portent fortement cette dimension humaniste.

L'humanisme d'une façon générale, n'est pas un aspect nouveau, il est lié beaucoup plus à l'évolution de la pensée occidentale, tout au long de

---

<sup>1</sup>-Ibide.p.130

<sup>2</sup>-[www.proverbes-citations.com/citations-d-antoine-de-saint-exupery](http://www.proverbes-citations.com/citations-d-antoine-de-saint-exupery).

plusieurs siècles dans la philosophie, dans la culture et l'histoire. En littérature nous trouvons qu'il y a une nouvelle génération d'hommes de lettres tels que Sartre, Camus, Malraux ils ont donné une nouvelle doctrine sur l'humanisme.

*L'humanisme est une attitude fondamentale de l'esprit qui fait confiance à la nature de l'homme, n'est pas seulement un produit des époques d'équilibre sociale et ordre c'est un fruit de la conscience claire et de la pensée ordonnée.*<sup>1</sup>

De cette citation nous pouvons dire que l'humanisme est une réaction de l'esprit qui ne peut apparaître qu'à travers les créations telles que les produits littéraires.

La littérature est considérée comme un champ très riche pour la présentation de l'esprit humaniste. Lorsque la recherche des valeurs humaines, est l'essence du *Le Petit Prince* de cette façon, ce roman devient le meilleur modèle de relier la réflexion littéraire avec la vision humaniste de son écrivain.

---

<sup>1</sup>-ZOUIOUECH Abia, *À la recherche des valeurs humaines dans « terre des hommes » de Saint-Exupéry*, mémoire de licence, Biskra, université de Mohamed Khider, 2001-20012, p.15

## II.1.2 le personnage anthropomorphe à l'aune symbolique.

### •Qu'est-ce qu'un symbole ?

*Le symbole est un signe, dont le sens apparent implique un sens caché. D'où les interprétations qu'il suscite et qui en prouvent la fécondité. Il est le meilleur témoignage de l'imagination déployé par le génie du langage pour nous « donner à penser [...] « Le symbole donne à penser » cette formule reprise de la troisième Critique Kantienne, [...] l'interprétation des symboles peut être articulé ainsi avec la réflexion philosophique. Elargie à toute les régions de la vie humaine, elle devient une médiation essentielle de la compréhension de soi»<sup>1</sup>*

Donc le symbole est un moyen de communication parce qu'il est un signe conventionnel qui peut porter une croyance, tradition, idéologie ou même une philosophie. Donc le symbole est très large riche de signification qui évoque une certaine interprétation polysémique derrière son sens caché. Le symbole est une représentation figurée, imagée concrète d'une notion abstraite(par un objet, animale, plante...).

La sémiotique moderne a donné naissance à une problématique basant sur,qu'est-ce qu'un signe?En prenant en considération qu'avant c'est la linguistique qui a traité cette problématique au niveau du langage verbale avec Saussure,la langue selon lui est un ensemble de signes(mot, morphème, phonème),c'est-à-dire le signe est limité étroitement par ces éléments.Mais avec la théorie de la sémiotique le signe dépasse le langage verbale au langage non verbale, de cette façon, cette théorie considère que tout ce qui évoque l'esprit à l'interprétation et sert à la communication est un signe, et en effet que le symbole est interprétable, donc le symbole est un signe non verbal.

---

<sup>1</sup>-ABEL olivier et POREE Jérôme, Le Vocabulaire de Paul Ricœur, ellipses édition, paris, 2007, p.75

Dans cette perspective, la sémiotique peut être définie comme la théorie générale des signes et de leur articulation dans la pensée. En effet, selon l'approche de C.S. Peirce, la sémiotique est envisagée comme une philosophie de la représentation.

*[...] je suis, autant que je sache, un pionnier ou plutôt un défricheur de forêts, dont la tâche de dégager et d'ouvrir des chemins dans ce que j'appelle la sémiotique, c'est-à-dire la doctrine de la nature essentielle et des variétés fondamentales de semiosis [le procès du signe] possibles.<sup>1</sup>*

Mais Pierce envisage aussi le signe comme élément d'un processus de communication, au sens non de «transmettre» mais de «mettre en relation»:

*«Par signe j'entends tout ce qui communique une notion définie d'un objet de quelque façon que ce soit»<sup>2</sup>.*

Pour Charles Morris, la sémiotique est à la fois une science parmi les sciences (la science des signes) et un instrument de celles-ci. Car ce qu'étudient les sciences expérimentales et humaines, ce sont les phénomènes en tant qu'ils signifient, soit des signes. Chaque science se sert des signes et exprime ses résultats au moyen de ceux-ci. C. Morris envisage la sémiotique comme une métascience<sup>3</sup>, qui aurait comme champ de recherche l'étude de la science par l'étude du langage de la science.

Lorsque le symbole porte cette richesse de signification, il devient un élément très important dans les écrits littéraires permet la communication entre l'auteur et le lecteur à travers son interprétation.

---

<sup>1</sup>-PEIRCE Charles Sanders, *Ecrits sur le signe*, Paris, Seuil, 1978, p. 135

<sup>2</sup>-Ibid., p. 116

<sup>3</sup>- Du grec meta qui signifie ici «ce qui dépasse, englobe».

Dans notre corpus l'usage des personnages anthropomorphes qui se manifeste dans le personnage animalier ou les fleurs ça réfère à la portée symbolique que lecteur doit l'interpréter afin de rapprocher à la vision du monde de l'auteur sur la quête des valeurs humaines.

Nous nous aidons aux indices enlevés du rôle de chaque personnage anthropomorphe utilisé dans « Le Petit Prince », il faut suivre ces indices afin de les relier avec les interprétations symbolique afin d'arriver à la signification de ces personnages.

- *La valeur symbolique du serpent :*

Il existe de nombreuses significations symboliques du serpent, venues des civilisations et cultures différentes. Mais nous concentrons sur les interprétations qui peuvent se rapprocher le plus du serpent dans le roman. « *Le serpent fait partie des animaux dont le symbolisme accuse les contrastes les plus marqués. sa rapidité son caractère inquiétant et dangereux suscite tour à tour vénération et horreur.* »<sup>1</sup>

Le serpent dans *Le Petit Prince* est un animal dangereux très venimeux qui peut mettre fin à la vie de l'homme, il ne peut être jamais l'ami de l'être humain, donc il est horrible, menace toujours la vie de l'homme dans ce cas il symbolise la mort, ou la frayeur de la mort, que l'humanité connaissait à cause des comportements de l'hostilité ou des guerres.

Dans la religion chrétienne le serpent, dans la bible, se présente comme suit ; « *le serpent le plus rusé des animaux (Genèse, 3-1) est maudit. Pour avoir incité Eve à manger le fruit de l'arbre* »<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup>-PONT-HUMBERT Catherine, *Dictionnaire des symboles, des rites et des croyances*, édition Jean-Claude Lattès, Paris, 1995, p.378

<sup>2</sup> -Ibid.378

Il symbolise l'ennemie de l'être humain autant que le serpent dans la bible est le symbole de l'esprit du mal, c'est le diable qui se représente sous la forme de cet animal, qui a cherché de tromper Eve afin de sortir du paradis, il peut symboliser dans ce cas les ennemies de l'humanité qui ont trompé l'humanité à tomber dans l'enfer de la guerre mondiale.

Pour se rapprocher de plus en plus à la signification du serpent du *Petit Prince*, nous revenons aux caractéristiques données à cet animal, la couleur j'auré (d'or) du serpent peut avoir une signification dans le rôle de ce personnage,

*Le jaune est la plus chaude, la plus expansive des couleurs, difficile à éteindre, et qui déborde toujours des cadres où l'on voudrait l'enserrer, les rayons du soleil, traversant l'azur des cieux, manifestent la puissance de divinité de l'au-delà [...] Etant d'essence divine, le jaune d'or devient sur terre l'attribut de puissance des princes, des rois, des empereurs, pour proclamer l'origine divine de leur pouvoir.<sup>1</sup>*

Le fait que le serpent jaure du *Petit Prince* est un serpent puissant sage peut résoudre tous les énigmes, il peut symboliser la puissance et la force que les plus forts pays du monde cherchent pour dominer et devenir les plus puissants dans le monde, et cette ambition ne peut se réaliser qu'à travers la compétition de l'armement et du développement scientifique.

« Dès que le concile Latran (1215), il était ordonné que les juifs portent un rouelle jaure sur leurs vêtements »<sup>2</sup>, nous pouvons établir le parallèle avec le jaure des juifs, le rouelle jaure est une marque distinctive qui a pour fonction de les singulariser socialement, de plus l'étoile jaure des juifs en forme d'étoile de David et de couleur jaure, est une autre marque distinctive

---

<sup>1</sup>-CHEVALIER Jean et CHEERBRANT Alain, *Dictionnaire des symboles «mythes, rites, coutumes, gestes, formes, couleurs, nombres»*, par, édition Robert Laffont S.A et édition Jupiter, Paris, 1982, p.535

<sup>2</sup>- Ibid.536

comme le rouelle de ses ancêtres, imposé par les nazies de l'Allemagne comme signe vestimentaire distinctif aux juifs de l'Allemagne durant la seconde guerre mondiale surtout le serpent du *Petit Prince* quand il dit : « *On est seule dans le désert. On est seul aussi chez les hommes.* »<sup>1</sup>

Les juifs aussi sont exclus, isolé comme le serpent dans le désert, et comme les nazis n'aimaient pas les juifs, les hommes n'aiment pas les serpents.

Comme nous pouvons ajouter, Les significations symboliques du serpent viennent aussi des civilisations très anciennes, en commençant par l'ancienne Egypte.

*Rattache à la terre, dont il domine, en Egypte, les enfers souterrains peuplés de démons qui ont la forme de serpent, il règne également sur les origines de la vie : dans les hiéroglyphes égyptiens, le serpent signifie le mouvement éternel de la vie.*<sup>2</sup>

Lorsque le serpent possède un caractère ambigu il est à la fois considéré comme symbole de la mort et aussi de la vie, et la renaissance parce qu'il est beaucoup attaché à la terre il entre sous la terre puis il ressort, dans ce cas il incarne l'immortalité, et l'infini.

La disparition du corps du petit prince d'une manière ambiguë peut signifier que le petit prince est revenu à sa propre planète pour renaître encore une fois. Avec une autre âme, et un autre esprit.

Les critères de l'anthropomorphisme apparaissent dans le choix du serpent comme personnage anthropomorphe, mais nous nous basons sur le critère de la compétence parce que, ce qui caractérise le rôle du serpent ici qu'il est très compétent, il peut faire beaucoup de choses que l'être humain a

---

<sup>1</sup> - ANTOINE Saint-Exupéry, op.cit,p.74

<sup>2</sup> - PONT-HUMBERT Catherine, op.cit,p.378

besoin de les faire la sagesse, qui symbolise le besoin de développement scientifique, aider les autres, il possède le venin comme arme qui le fait monstrueux.

- *La valeur symbolique du renard.*

*Semper peccator, semper justus, c'est en ces termes que Germaine Dieterlen, résume l'idée que se fait la sagesse africaine de ce personnage; et d'ajouter; indépendant mais satisfait de l'être; actif, inventif mais aussi destructeur audacieux mais craintif; inquiet rusé et pourtant désinvoltes, il incarne les contradictions inhérentes de la nature humaine. Tous ce que symboliser le renard, héros civilisateur ou compère d'innombrables mythes, traditions et contes de par le monde, peut être développé à partir de ce portrait<sup>1</sup>.*

Le renard, est le plus malin des animaux, sa ruse qui le caractérise, le fait le symbole de la sagesse, de l'intelligence. Tout cela fait le renard dans *Le Petit Prince* symbolise le maître ou l'enseignant de valeurs sociales la plus importantes pour l'homme autant qu'un être social a besoin d'être en commun, il reprend avec une certaine intelligence et sagesse avec le petit prince de tout ce qui concerne, les principes des liens sociaux. Autrement dit, le renard a montré au petit prince les plus grands secrets du monde; l'amour, l'amitié, les rites, il l'a enseigné l'importance d'appivoiser. Les leçons du renard accompagnées par des morales immortelles destinées à l'homme d'une manière intelligente; « *on ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentielle est invisible pour les yeux.* »<sup>2</sup> Cela veut dire; ce qui fait la beauté des choses est invisible. « *Tu deviens responsable pour toujours de ce que tu as appivoisé.* »<sup>3</sup> Ce qui peut signifier la fidélité.

---

<sup>1</sup> -Ibid.P805

<sup>2</sup> - SAINT-EXUPERY Antoine, op.cit, p.89

<sup>3</sup> -Ibid. p.90

Le renard dans d'autres cultures tel que la culture asiatique, il symbolise aussi le protecteur de la nourriture ;

*Symbole de fertilité, il est au Japon le compagnon d'Inari [...] Inari est une divinité shintoïste de la nourriture et de la culture de mûrier [...] À l'entrée des temples consacré à Inari il ya beaucoup de statues de renard disposé par paire face à face : les une ayant dans leurs gueules la clef de grenier à riz ; les autres une boule représentant l'esprit de la nourriture.<sup>1</sup>*

Donc si le renard peut symboliser le protecteur de la nourriture, le renard dans *Le Petit Prince* se positionne sous un pommier et au près d'un champ de blé, ce qui déclenche l'idée qu'il ya une relation entre l'esprit de la nourriture et la signification du renard dans cette œuvre.

Le renard en tant qu'il est le symbole de la nourriture dans « *Le Petit Prince* », et il dit : « *Je ne mange pas de pain. Le blé est pour moi inutile. Les champs de blé ne me rappelle rien.* »<sup>2</sup>

Le blé est la matière alimentaire nécessaire pour l'homme, mais pour le renard c'est une chose inutile, cela signifie qu'il y a une ignorance d'une nécessité pour la nourriture de l'homme, cette signification peut aussi refléter la situation de la faim que l'humanité a connu durant la période de deux guerre mondiales.

L'anthropomorphisation du renard dans *Le Petit Prince*, renvoie aux critères de l'anthropomorphisme que nous avons donné dans le premier chapitre, la socialité, la compétence, la connaissance.

La motivation de la connaissance nous la remarquons dans le rôle du renard comme enseignant, il a ajusté la connaissance du petit prince, ces

---

<sup>1</sup>- CHEVALIER Jean et CHEERBRANT Alain, op.citP805

<sup>2</sup>- ANTOINE Saint-Exupéry, op.cit., p.86

questions posées au renard; qu'est-ce qu'un rite? qu'est-ce que l'apprivoisement? qu'est-ce que l'amitié? montrent qu'il ignore le sens de plusieurs choses.

La motivation de la socialité se trouve quand le renard a apprivoisé le petit prince il a pleuré avant de le quitter, ce critère répond au besoin de faire des liens sociaux fidèles.

Pour la compétence nous pouvons la saisir à travers la capacité du renard quand il a apprivoisé le petit prince.

- *La valeur symbolique de la fleur :*

Si chaque fleur possède un symbole propre, la fleur n'en est pas moins de façon générale, un symbole de principe passif, elle peut posséder une symbolique générale. Dans *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry, la fleur se présente comme personnage anthropomorphe sous plusieurs façons ; la fleur des galaxies, la fleur du désert, les fleurs du jardin. En prenant en considération que la fleur peut englober plusieurs espèces variées, nous remarquons que l'écrivain, utilise parfois le terme fleur ou rose et pour donner la symbolique de ce personnage, nous allons mettre en considération qu'il faut avoir une symbolique propre à la rose et à la fleur, car la rose est une fleur du rosier.

Il y a plusieurs sources qui représente la fleur comme symbole de la femme parmi celui-ci nous citons :

*la rose est l'attribut des tris grâces, Erato, la muse de la poésie lyrique, porte une couronne de roses, et Vénus déesse de l'amour a pour la rose[...] Dans Le Roman de La Rose de G.de Lorris et J de Meung, la rose a un caractère hautement symbolique. l'amant veut s'emparer de l'objet aimé qui est une rose, c'est-à-dire la jeune fille.[...]même symbole chez*

*nombreux de poètes arabes ou persans tel Abu Muhamed al-Hariri dans son Makamat[...] La femme est beauté éphémère, la femme est fleur. Elle peut être un lys dans la vallée, comme le veut Balzac pour madame de Mortsau<sup>1</sup>.*

La fleur que nous avons nommé la fleur des galaxies ou la fleur du petit prince, symbolise la femme, ce qui confirme cette signification, ce personnage lui attribué des caractères qui sont propre à la femme tel que la beauté, la tendresse, la jalousie, le mensonge, le narcissisme.

La rose aussi doit avoir une signification, parce que le mot rose est donné pour nommer les fleurs du jardin et le fait que la fleur du petit prince les ressemble donc ils'agit ici d'une rose.

La rose est remarquée par sa beauté, sa forme et son parfum. La fleur du petit prince ne manque pas de beauté, «*À l'Inde où la rose cosmique Triparasundari sert de référence à la beauté de la mère divine. Elle désigne une perfection achevée, un accomplissement sans défaut [...], elle symbolise la coupe de la vie, l'âme le cœur.*»<sup>2</sup>

La rose symbolise la beauté, la beauté de la femme que toute femme dans le monde voudrait l'avoir.

La rose peut symboliser l'âme, car l'âme est toujours associé à la symbolique de la fleur, donc nous pouvons attribuer cette symbolique à la fleur du petit prince et les fleurs du jardin, et la fleur du désert.

*La rose est la fleur symbolique la plus employée en occident [...] La rose est dans l'iconographie chrétienne soit la coupe qui recueille le sang du Christ, soit la transfiguration des gouttes de ce sang, soit le symbole des plais du Christ [...]*

---

<sup>1</sup>- Ibid. p.621.

<sup>2</sup>-Ibid. p.622.

*dans le roman de la Rose de Angelus Silesius fait de la rose  
l'image de l'âme, celle aussi du Christ.<sup>1</sup>*

Les roses du jardin, ne se trouvent pas dans un espace ouvert mais dans un espace clos, qui est un jardin. Le jardin est la nature cultivée par rapport à la nature sauvage, le lieu clos par rapport à l'immensité des champs ou des forêts inquiétantes, le jardin ici représente le monde, la vie dans un univers civilisé, en effet ;

*Le jardin se révèle ainsi comme un symbole de la puissance de l'homme, et en particulier de son pouvoir sur une nature domestiquée. On peut transposer à des niveaux plus élevés et voir dans un jardin un symbole de culture opposée à la nature sauvage.<sup>2</sup>*

Donc les fleurs du jardin symbolisent les femmes de notre monde qui se regroupent dans une société urbaine, elles peuvent se ressembler mais elles ne savent pas comment être uniques. C'est vrai que leur beauté est comparable à celle de la fleur du petit prince, mais elles n'aboutissent jamais à son unicité.

Pour la fleur du désert, c'est une fleur à trois pétales, elle se trouve au plein désert, dans un espace vide, aride, dans ce cas cette fleur symbolise la solitude, l'âme inquiète. Symbolise aussi les gens qui sont isolés, délaissés, oubliés, comme cette fleur oubliée dans le désert, et qu'ils sont inutiles, car ils ont perdu l'esprit de vivre, dans ce cas leur rôle dans le monde va échouer. Comme cette fleur qui a gardé que trois pétales, malgré qu'il faut avoir plus, car ces trois pétales ne peuvent pas donner la vivacité à la fleur.

La rose symbolise aussi l'amour ; *« La rose est devenue un symbole de l'amour et plus encore du don de l'amour ; de l'amour pur. La rose comme*

---

<sup>1</sup>-Ibid. p.623

<sup>2</sup>-Ibid. p.531

*fleur d'amour remplace le lotus égyptien et le narcisse grec* », <sup>1</sup>à l'aide de cette signification donnée à la fleur, nous trouvons que l'amour est traité dans *Le Petit Prince* via la symbolique de la fleur (ou la rose), l'amour du petit prince vers sa rose est pur, fidèle, sa rose est unique dans ses yeux malgré qu'il ya des mille roses qui la ressemblent, comme nous pouvons dire que l'amour du petit prince vers sa fleur symbolise « l'amour idéale » parce que sa fleur n'est pas une fleur terrestre, c'est une fleur de l'au-delà qui n'existe dans nulle part que dans la planète du petit prince.

L'anthropomorphisation de la fleur a une relation avec la motivation de la socialité, le besoin de faire les relations d'amour, la fidélité, se trouve dans la coprésence du couple, le petit prince et sa fleur.

Avec l'anthropomorphisation de la fleur du désert, nous remarquons qu'elle représente la solitude, l'exclusion des membres sociaux, l'éloignement, sont des sujets sociaux qui cherche les douleurs qui viennent des relations entre les membres de la société ou même au niveau international entre les pays du mondes.

---

<sup>1</sup> - Ibid.623

## ***II.2. Le Petit Prince, une vision critique de son époque :***

Dans cette section nous s'appuyons sur le contexte historique de l'œuvre en mettant en connexion ce contexte avec le contexte des ancêtres celle de La Fontaine et Esope.

### **II.2.1 Le contexte historique du *Petit Prince* d'Antoine Saint-Exupéry.**

A la lumière de cette citation courante ; « *Pour comprendre un texte, il faut le remettre dans son contexte* », pour comprendre un texte littéraire il est utile de le mettre en perspective avec tout ce qui constitue son contexte, entant que tout écrivain appartient à une période historique au cours de laquelle il réagit. Il convient dans notre modeste recherche de situer l'écrivain dans son temps en disant ;

Autant qu'il y a des critiques qui ont qualifié « *Le Petit Prince* » de Saint-Exupéry comme roman métaphysique l'apparition de ce genre du roman en générale et le « *Le Petit Prince* » en particulier répond aux circonstances de sa genèse

*Le roman métaphysique a été un moyen, pour l'homme, de rendre contacte avec soi; c'est pourquoi, d'ailleurs, il est au départ, révolte contre le monde et rupture avec la société; c'est pour quoi aussi, il se matérialise dans un aventure.<sup>1</sup>*

C'est dans un monde dépourvu de valeurs éthiques que « *Le Petit Prince* » a vu naissance. Ce roman est caractéristique de l'entre-deux-guerres et de la génération de 1930, donc le roman de « *Le Petit Prince* » ne s'attache qu'aux crises des valeurs humaines.

---

<sup>1</sup> - P.ASPECTS Vanbergen, op.cit,p.128

## II.2.2 L'anthropomorphisation du personnage animalier comme carrefour intertextuo-symbolique.

A travers ce que nous sommes arrivés à une certaine interprétation de la symbolique des personnages anthropomorphes dans *Le Petit Prince*, nous remarquons que l'écrivain Saint-Exupéry, a transmis des messages comportent la recherche des valeurs humaines perdues, de son époque à travers le rôle de chaque personnages anthropomorphes, c'est une manière d'envisager la vision du monde de l'auteur à travers son produit.

Ainsi ce qui est très important, les leçons donnée par l'animale, qui adresse des messages d'enseignement sur les traces des fables de La Fontaine et Ésope, c'est une manière qui n'est pas nouvelle, *Le Petit Prince* dénote la connexion entre l'héritage des fabliaux qui vient des époques lointaines avec la vision du mondes de l'écrivain. Donc donner la parole et le rôle d'enseignement à l'animale dans *Le Petit Prince* signifie qu'il y a des traces d'intertextualité et de dialogisme entre ce dernier et la fable ésopique.

Tout texte littéraire porte un dialogue avec un autre texte, c'est l'idée que Julia Kristeva a emprunté à Bakhtine de ses ouvrages (*Esthétique et théorique du roman et la poétique de Dostoïevski*).

*Le texte apparait alors comme lieu d'un échange entre les bribes d'énoncé qu'il redistribue ou permute en construisant un teste nouveau à partir des textes antérieurs. Il ne s'agit pas dès lors derepérer un intertexte quelconque puisque tout devient un intertexte<sup>1</sup>*

---

<sup>1</sup>-SAMOYAULT Tiphaine, *L'intertextualité mémoire de la littérature*, éd Nathan/HER, Paris, 2001, p.11

Le langage du roman, écrit Bakhtine, « *c'est un système de langage qui s'éclaire mutuellement en dialogue* »<sup>1</sup>

Rapprocher un texte avec un autre texte c'est l'essence de l'intertextualité c'est la théorisation qui commence par Bakhtine et Julia Kristeva et continué par Roland Barthe et Michael Riffaterre.

Roland Barthe et Michael Riffaterre considèrent que dans n'importe quelle lecture d'un texte littéraire il faut se baser sur l'aspect de l'intertextualité, parce que le véritable rôle de celui-ci est d'introduire à un nouveau mode de lecture. Selon Barthe;

*Elle permet de penser une intertextualité de surface (étude typologique et formelle des gestes de reprise), et une intertextualité en profondeur (étude des relations nombreuses née des contacts des textes entre eux)*<sup>2</sup>

Avec les études de Riffaterre, tout texte est un intertexte que l'auteur distingue de l'intertextualité, caractérisé comme « *le phénomène qui oriente la lecture du texte, qui en gouverne éventuellement l'interprétation, et qui est le contraire de la lecture linéaire.* »<sup>3</sup>

Selon Riffaterre; « *puisque l'intertextualité est avant tout un effet de lecture, rien ne doit empêcher un lecteur d'aujourd'hui d'interpréter une figure présente dans un monologue de Molière à partir d' une figure semblable, présente dans le théâtre de Brecht* »<sup>4</sup>, à la lumière de cette réflexion donc rien nous empêche de réfléchir durant la lecture du *Petit Prince* d'Antoine Saint-Exupéry d'interpréter l'usage du personnage

---

<sup>1</sup> -Bakhtine Mikhaïl cité par, SAMOYAUULT Tiphaine *L'intertextualité mémoire de la littérature*, éd Nathan/HER, Paris, 2001, p. 11

<sup>2</sup> - Ibid. p. p. 15, 16

<sup>3</sup> - Ibid. p. 16

<sup>4</sup> - Ibid. p. 16

animalier comme personnage anthropomorphe dans ce dernier que c'est une figure semblable présente dans la fable ésopique. Après une multitude de lectures nous avons remarqué aussi qu'il y a toujours une morale à dégager d'après les leçons données de chaque personnage animalier, anthropomorphe en particulier, ce qui déduit une franche correspondance avec les fables de La Fontaine, et ce qui marque évidemment les traces de l'intertextualité trouvée dans *Le Petit Prince* d'Antoine Saint-Exupéry.

*«Une fable est une histoire imaginaire généralement en vers dont le but est d'illustrer une morale. Hérité de l'antiquité, la fable a souvent pour héros des animaux chargés alors de représenter les hommes»<sup>1</sup>*

*«Fables»* de Jean de La Fontaine (1621-1695) est la plus connue surtout en Europe, La Fontaine est souvent considéré comme le premier auteur des fables, c'est l'inventeur de ce genre, parce que c'est lui qui a donné un statut littéraire à travers son chef-d'œuvre *«Fables»* qui occupe une place dans les programmes pédagogiques, *«La fontaine demeure avant tout l'auteur des fables, c'est sans aucun doute en raison de la place qu'occupe cette partie de son ouvrage dans les ouvrages et les programmes pédagogiques.»<sup>2</sup>*

La Fontaine a réussi de mettre le genre de fables dans un statut littéraire ce qui fait les fables de La Fontaine les plus connues de nos jours, mais ce dernier est parfois présenté comme le continuateur des fables ésopiques.

*La Fontaine a conscience d'être le maître incontesté de la fable et c'est aussi jugé la postérité qui le considère comme son inventeur. Or, c'est le genre de la fable est porté par le poète à un très haut degré de réussite, qu'il a su donner à ce genre*

---

<sup>1</sup>-[www.etude-litteraire.com/figure-de-style/fable.php](http://www.etude-litteraire.com/figure-de-style/fable.php), (consulté le 10/05/2015)

<sup>2</sup> - GUILLOT Isabelle, *Fable de la Fontaine Leçon Littéraire*, éd PUF, Paris, 2004, p.11

*ancien un éclat et une valeur incontestable, il n'est que le continuateur d'une tradition ancienne qui d'Esopé et de Phèdre<sup>1</sup>*

Donc le genre des fables est très vieux utilisé chez les grecs avec Esopé (VII<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> Siècle Av J.C), est connu pour ces facultés de conteur, ses fables sont transmises comme oralement pendant des siècles jusqu'à ce que des écrivains comme Phèdre (fabuliste latin) décident de les mettre par écrit.

Le fabuliste français a utilisé les fables d'Esopé comme source, et aussi celle de Phèdre, puis a les renouvelé par l'écriture en vers mais l'essentielle reste le même, c'est le but morale à travers les leçons données par l'animale.

Il est possible que le personnage animalier dans *Le Petit Prince* comme personnage anthropomorphe joue le rôle de l'animal de la fable.

Avec une petite comparaison entre le renard et le serpent dans «*Le Petit Prince*» de Saint-Exupéry, avec le renard et le serpent dans «*Fables*» de De La Fontaine, dans les fables, (Serpent et La Lime, Le villageois et Le Serpent, La Tête et La Queue du Serpent) «*le serpent est représenté comme le méchant qui cherche à tenir la réputation des personnages, et qui fait que donner des mauvaises opinions de lui-même*»<sup>2</sup>, c'est un personnage dangereux par son venin, dans ce cas il y a des ressemblances avec le serpent dans «*Le Petit Prince*» qui est aussi un personnage terrible très venimeux. Mais il y a ce qui défère le serpent de «*Fables*» au serpent dans «*Le Petit Prince*» qu'il est sage peut résoudre tous les énigmes a une grande puissance de aider les autres.

Pour le renard il est représenté dans plusieurs fables de La Fontaine, tel que (Le Corbeau et le Renard, Le Renard et le bouc...) comme un personnage

---

<sup>1</sup> -Ibid. p.23

<sup>2</sup> - <https://books.google.dz/books?id=i29dAAAACAAJ>(consulté le 28-04-2015).

rusé, malin La Fontaine le nomme dans (Le Corbeau et le Renard), « le maître renard » ce que signifie que le renard est remarqué par sa ruse, son intelligence pour arriver à son but, la ruse aussi ce qui qualifie le renard dans *Le Petit Prince* il a joué le rôle de l'enseignant qui s'adresse des leçons avec une intelligence et sagesse, mais il se défait au renard des fables de La Fontaine dont il est le maître des valeurs sociales et non pas un filou comme le fait La Fontaine.

Donc, la symbolique des personnages anthropomorphes a une relation avec ce que nous avons donné comme critères de l'anthropomorphisme, nous ajoutons aussi que la quête des valeurs universelles apparaît d'arrière la portée symbolique de chaque personnage anthropomorphe. Malgré qu'il y a des traits de l'intertextualité entre « *Le Petit Prince* » et la fable ésope, mais reste toujours qu'il y a des traits distinctifs, qui caractérisent le contexte de chaque œuvre à une autre et qui spécifient la vision du monde d'un auteur à un autre.

# Conclusion générale

Dans ce mémoire nous avons essayé de trouver la symbolique des personnages anthropomorphes qui se manifestent dans *Le Petit Prince d'Antoine Saint-Exupéry*. Nous avons essayé de baser sur ce qui est important dans la portée symbolique de chaque personnage anthropomorphe qui véhicule des valeurs immortelles, et d'actualité universelle, ce qui rend cette œuvre impérissable d'une génération à une autre.

Nous avons essayé dans ce modeste travail de recherche de rapprocher de notre problématique (pour quoi l'écrivain Saint-Exupéry a Choisi dans *Le petit Prince* des personnages anthropomorphes ? Et quelle est en sa visée) aux études de l'anthropomorphisme qui sont devenues récemment des études très importantes en littérature qui prennent le personnage anthropomorphisé leur sujet, ce qui peut rendre compte à l'importance de cette procédure dans l'esprit littéraire. Dans notre présent travail nous avons remarqué cette importance, avec ce que relate l'affirmation de notre première hypothèse. (le personnage anthropomorphe est un modèle pour représenter la recherche des valeurs universelles.)

À travers ce que nous avons obtenu comme relation entre la symbolique des personnages anthropomorphes et la quête des valeurs universelles, à travers aussi le rôle du petit prince comme personnage curieux, qui a appris des leçons de vie avec des personnages qui non pas humains mais anthropomorphes.

Comme nous avons conclu que la présence du personnage animalier comme personnage anthropomorphe celui qui spécifie le roman *Le Petit Prince* des autres romans, et le fait qu'il soit un animal qui parle et s'adresse

*des leçons de morales, tout cela a donné un aspect de fable à ce roman. Ainsi à partir de ce que nous avons fait comme une petite comparaison de deux personnages animaliers qui sont présent dans notre corpus avec les mêmes animaux qui sont présent dans les fables de La Fontaine, nous sommes arrivé à la confirmation de la deuxième hypothèse, de notre mémoire, (le choix des personnages est un retour à la fable ésopique.) en disant que les écrits littéraires ne surgissent plus du néant, et que les œuvres considérées comme repères ne meurent jamais.*

Notre modeste travail nous fait prendre plus de conscience des symboles et les messages des morales derrière le rôle de chaque personnage, nous sommes entrés dans un monde qui se cache sous la surface du récit

À la fin nous finissons notre travail en disant, malgré que *Le Petit Prince* est un roman pas volumineux un court récit d'apprentissage destiné au prime abord aux enfants, mais sa lecture et sa relecture dévoile l'importante épaisseur sémantique, dont il détient. Cette épaisseur revient pour une grande part aux raisons de l'usage du personnage anthropomorphe de cette raison nous trouvons que le sujet est très vaste, et difficile à saisir une interprétation complète de cette œuvre, malgré que nous avons essayé de faire un examen profond, mais notre modeste travail n'a fait que toucher la surface, tout cela prouve la dimension ontologique de cette œuvre.

## Références bibliographiques

- **Corpus étudié :**

-SAINT-EXUPERY Antoine, *Le Petit Prince*, éd. Filites, Médéa, Algérie ,2007

- **Les ouvrages:**

1-GUILLOT Isabelle, *Fable de la Fontaine Leçon Littéraire*, éd PUF, Paris, 2004.

2-PEIRCE Charles Sanders, *Ecrits sur le signe*, Paris, éd Seuil, 1978, p. 135.

3-P.ASPECTS Vanbergen, *De la littérature française contemporaine*, éd Nattan, Bruxelles, 1973.

4-SAMOYAUULT Tiphaine, *L'intertextualité mémoire de la littérature*, éd Nathan/HER, Paris, 2001.

- **Les dictionnaires :**

1-ABEL olivier et PORÉE Jérôme, *Le Vocabulaire de Paul Ricœur*, ellipses édition, paris, 2007.

2-CHEVALIER Jean et CHEERBRANT Alain, *Dictionnaire des symboles «mythes, rites, coutumes, gestes, formes, couleurs, nombres»*, par ., édition Robert Laffont S.A et éd Jupiter, Paris, 1982.

3-FOREST Filipe et CONIO Gérard, *dictionnaire fondamental du français littéraire*, éd. Pierre Bordas & Fils, Paris.

4-PONT-HUMBERT Catherine, *Dictionnaire des symboles, des rites et des croyances*, éd Jean-Claude Lattès, Paris, 1995.

-*Dixel Dictionnaire 2010*, publié par DUBOURG Mand et MEGRE Pascal, paris, 2009.

- **Les articles:**

-EPLEY Nicholas, WAYTZ Adam et T. CACIOPPO John, “*On Seeing Human: A three factor Theory of Anthropomorphism*”, 2007, NO 4, 864-886, P.864-865.

- **Mémoires et thèses:**

1-ZOUIOUECH Abla, *À la recherche des valeurs humaines dans « terre des hommes »* de Saint-Exupéry, mémoire de licence, Biskra, université de Mohamed Khider, 2011-2012.

- **Les sites d'internet (lasitographie) :**

1-[www.etude-litteraire.com/figure-de-style/fable.php](http://www.etude-litteraire.com/figure-de-style/fable.php), (consulté le 10/05/2015).

2-<http://www.alalettre.com/actualite-petit-prince-phenomene.php>. le petit prince un petit -livre pour un grand phénomène, de Sylvain Lecoite, (consulté le 04-05-2015).

3-<https://books.google.dz/books?id=i29dAAAACAAJ>(consulté le 28-04-2015).